

V.—*Le Haut-Canada avant 1615.*

Par M. BENJAMIN SULTE.

(Lu le 21 juin 1904.)

La légende qui s'est formée autour de Verrazano et qui paraissait devoir passer à l'état d'article de foi, tout en étant mise en doute par plusieurs, est détruite depuis quatre ans, grâce aux travaux éclairés de Gabriel Gravier, de Rouen, et d'Eugène Guénin, de Paris, qui ont mis au jour une foule de documents officiels concernant le corsaire Jean Fleury.

Ce dernier avait été confondu avec Verrazano parce que, le plus souvent, on l'appelait Florin et que l'on désignait communément Verrazano sous le nom de Florentin, vu qu'il était natif de Florence. Tous deux ont été au service de Jean Ango, de Dieppe, le plus grand armateur de France à cette époque.

Par ordre de François Ier, Jean Verrazano partit à la fin de l'année 1523, pour aller en découverte, disant qu'il devait exister un détroit au nord, comme Magellan en avait trouvé un au sud, et il ajoutait: " Je pense bien rencontrer l'obstacle des terres nouvelles, mais j'arriverai à quelque passage qui m'ouvrira l'océan et la route de l'Asie ".

Dans ce voyage mémorable, il reconnut la côte de l'Amérique depuis la Caroline du Nord jusqu'à Terre-Neuve, y planta les enseignes et armoiries de France et nomma toute cette vaste région la Nouvelle-France, (1) nom qui fut immédiatement adopté par les Espagnols et les Portugais, ce qui est de toute importance. Le 8 juillet 1524, il était de retour à Dieppe et écrivait son rapport au roi.

Tandis que Verrazano se dirigeait ainsi vers l'Amérique, Jean Fleury capturait un navire portugais revenant des Indes avec un chargement évalué à 180,000 ducats. Au mois de mars 1524, sur la route des Canaries, il s'empare d'un navire chargé de diverses marchandises appartenant à Vincente Fernando, Espagnol; au mois d'août, même année, il prend et pille, au cap Saint-Vincent, côte d'Afrique, plusieurs navires appartenant à Fernando Vallascie; en septembre suivant, il pille et coule à fond, aux îles du cap Vert, un navire commandé par Johannes Viegas. Enfin, au mois d'octobre 1526, il est capturé, dans le golfe de Biscaye, et pendu en Espagne par ordre de Charles-Quint.

(1) Voir Dionne: *La Nouvelle-France*. 217-8, 252; *Bulletin des Recherches*, 1895, p. 133.